

RÉGION  
BOURGOGNE  
FRANCHE  
COMTE

NIÈVRE  
Le département



Le Courrier des Balkans  
Le portail francophone des Balkans

CARNET DE VOYAGE

# Sur les traces d'une Europe en paix

du 18 au 22 janvier 2020





# 1

## **THEME GENERAL, CONTENU DE LA RENCONTRE, PRINCIPAUX THEMES TRAITES. COMMENT ONT-ILS ETE ABORDES ?**

Le projet « Sur les traces d'une Europe en paix » s'est tenu à Belgrade et à Pancevo du 18 au 22 janvier 2020. Ce projet a rassemblé au total 14 jeunes (7 jeunes Français ayant effectué un service civique, 7 jeunes Serbes membre du Conseil citoyen de Pancevo) encadrés par 4 adultes (1 cheffe de service jeunesse du Conseil départemental de la Nièvre, 1 élu – vice-président du Conseil départemental, 2 journalistes du Courrier des Balkans – Simon Rico et Philippe Bertinchamps auteur du livre Staro Sajmiste – un camp de concentration en Serbie.

## Samedi 18 janvier 2020 : La Serbie alternative

Les jeunes Français partent à la rencontre des jeunes Serbes membre du Conseil citoyen de Pancevo en la présence de Nenad Zivkovic (journaliste serbe et activiste politique local). Les jeunes Français ont pu interroger les jeunes Serbes sur les actions qu'ils mènent sur le territoire et sur les problématiques auxquelles ils sont confrontés au quotidien. Les jeunes Serbes expliquent qu'ils se sont engagés pour tenter de faire entendre leur voix sur les questions, environnementales et écologiques, sociétales et politiques.

Sur les questions environnementales et écologiques, ils dénoncent les conséquences du bombardement de la zone industrielle survenu en 1999 dans la ville de Pancevo provoquant une véritable catastrophe écologique qui continue à ravager l'environnement. Face à l'incapacité des pouvoirs publics à proposer des solutions concrètes, les habitants continuent de vivre et de travailler dans la zone contaminée. Les jeunes Serbes s'inquiètent des effets des particules fines de certaines entreprises internationales qui sont venues s'installer dans la région et qui ont provoqué un problème de santé publique majeur pour de nombreux habitants



de la ville de Pancevo amenant notamment chez les plus jeunes le développement de maladies chroniques graves (asthme, maladie cardiaque, etc...).

Sur les questions sociétales et politiques, ils mettent en évidence les pratiques utilisées par les pouvoirs politiques en place nuisant à la démocratie et aux libertés individuelles pour atteindre des objectifs électoraux. Des pratiques qui reposent essentiellement sur de l'intimidation, et des pressions sociales.

Les jeunes Serbes rappellent que le revenu moyen mensuel des habitants de la ville s'élève à 300 € et que cela ne leur permet pas de vivre une vie décente. Ils se retrouvent confrontés à des problématiques liées à l'accès aux soins, à l'accès à l'éducation, à l'accès à un logement décent et à l'emploi, etc.

Sur les questions portant sur l'éducation, les jeunes Serbes rapportent que les professeurs d'université se retrouvent confrontés à des comportements de jeunes ayant des propos de plus en plus contestés au regard des principes relatifs aux libertés et aux démocraties. Les professeurs s'auto-censurent pour ne pas avoir à exacerber les passions.



La journée s'est conclue par la rencontre avec le collectif d'artistes Matrijarsija situé à Pancevo. C'est un centre culturel autonome fondé à Zemun en 2014, ayant fusionné avec d'autres collectifs d'artistes comme Novo Doba et Mubarec et plusieurs groupes informels. L'idée consiste à rassembler des artistes autour de l'art marginal dans toutes les combinaisons, possibles et impossibles. Le collectif travaille avec un public de jeunes présentant un handicap, il leur permet de pouvoir s'exprimer à travers d'anciennes techniques sérigraphiques. Le collectif reçoit une subvention du ministère de la culture, mais les moyens financiers restent peu conséquents pour leur permettre de développer leur technicité. Les jeunes Français ont été particulièrement sensibles aux problématiques que le collectif pouvait rencontrer au quotidien pour continuer à faire vivre leur art. Afin de les soutenir, ils ont décidé d'acquérir collectivement certaines œuvres. L'élu du Conseil départemental a noté les conditions de travail et les moyens restreints qui peuvent contribuer à la mise en danger par l'utilisation de matières de fortune et de produits potentiellement nocifs pour leur santé. Ayant été témoin des problématiques rencontrées, il décide de relayer leur pratique au sein du Département de la Nièvre afin de faire connaître leur travail et de faciliter les réseaux.



A l'issue de la journée, les jeunes des différents pays ont pu se retrouver afin de recenser l'ensemble des éléments permettant de constituer le livret. Un groupe s'occupait de compiler l'ensemble des photos tandis que d'autres travaillaient sur le montage vidéo, l'écriture de textes, le mixage sonore.

La journée a été particulièrement dense et éprouvante pour les jeunes qui venaient d'entreprendre un long voyage, et qui malgré tout ont fait le maximum pour se rendre disponible aux différentes rencontres.

Certains n'avaient pas une connaissance approfondie de la langue Anglaise et lors des échanges, ils ont été particulièrement frustrés de ne pouvoir accéder au même niveau d'information que les autres, maîtrisant mieux les langues. Afin de faciliter l'accès à l'information pour l'ensemble des jeunes, nous avons avec l'élu du Conseil départemental décidé qu'une traduction simultanée puisse être proposée.

## Dimanche 19 janvier 2020 : Culture et histoire

*Cette journée est consacrée à l'histoire afin que les jeunes puissent comprendre les problématiques Balkaniques.*

Les jeunes Français ont rencontré Philippe Bertinchamps (journaliste et co-auteur du livre « Staro Sajmiste : un camp de concentration en Serbie ») qui a coordonné le recueil de textes commenté par des historiens de différents pays pour retracer l'histoire de l'ancien parc des expositions (Staro Sajmiste) de Belgrade, transformé par les nazis en camp de concentration. Les jeunes ont visité ce camp commenté par Philippe Bertinchamps. Il est 10 heures du matin, le ciel est gris, l'air glacé, les visages se crispent à la vue du spectacle sinistre auquel les jeunes assistent, venant de découvrir l'horreur de la seconde guerre mondiale qui a conduit 42,5 % des juifs de Serbie (soit 7500 personnes qui périssent dans les camps de la mort), pour la plupart des femmes, des enfants et des vieillards vers les camps de la mort entre décembre 1941 et mai 1942. Les exécutions se pratiquaient essentiellement dans un camion à gaz. Malgré les commémorations officielles, Staro Sajmiste n'a jamais été reconnu comme lieu spécifique de la Shoah.



Le journaliste en démontrant comment les exécutions étaient mises en oeuvre en Serbie, interroge aussi 70 ans d'histoire et tente de transmettre aux jeunes la réalité de ce chapitre de l'histoire dans l'espoir que les nouvelles générations ne perdent pas de vue le passé pour se rappeler que la mémoire collective constitue un enjeu majeur pour l'avenir.

Les jeunes ont été émus par le témoignage du journaliste. Ils revisitaient chacune des étapes qui ont conduit les minorités (juives, roms, handicapés) à la solution finale. Ils revivaient les scènes à travers les histoires anecdotiques que racontait l'auteur.

Par respect de ceux qui ont perdu la vie à Staro Sajmiste, le silence était au rendez-vous pour les heures suivantes.



A 13 heures, les jeunes rencontrent, échangent et interrogent Laurent ROUY (journaliste à RFI et à France 24, réalisateur du documentaire « Grande Guerre : Salonique, vers la victoire) sur l'histoire des Balkans, en particulier la Serbie afin d'alimenter les pages d'histoire concernant la Serbie pour constituer le livret pédagogique. Le journaliste aborde la période de 14-18 et traite de l'influence culturelle de la serbie sur la scène de l'Europe de l'Est

et du conflit austro-hongrois, ainsi que de l'empire ottoman et des enjeux stratégiques qui affluent de la rive droite du Danube pour confluer à la rivière SAVA qui coule en Slovénie, en Croatie, en Bosnie-Herzégovine et en Serbie. Les pays se disputent le Danube et la rivière SAVA générant ainsi de vives protestations qui finissent par entacher durablement les relations entre la Serbie et l'empire austro-hongrois. Laurent ROUY donne des éléments factuels sur la Retraite de Serbie envahie au cours de l'automne 1915, par les empires allemands et austro-hongrois où le général Putnik alors chef de l'armée serbe dirige la retraite de ses troupes vers l'Ouest, à travers les régions montagneuses du Kosovo, du Monténégro et de l'Albanie. La retraite se révélera extrêmement éprouvante. Les soldats harassés et affamés doivent passer des cols à 2500 mètres sous des températures extrêmes. L'exode comptera plus de 240 000 victimes civiles et militaires.

Dans leur restitution, chaque jeune utilisera comme outil, la photo, quelques éléments de textes et quelques photos qui viendront à enrichir le livret pédagogique. Il est à noter que les jeunes français ont reçu une formation qui s'est tenue les 6 et 7 janvier 2020 au Conseil départemental qui a été sanctionnée par ses agents afin





d'apprendre à utiliser le logiciel pédagogique DIDACTICIEL.

La journée s'est conclue par la visite commentée de Simon RICOU (journaliste à France Culture et au Courrier des Balkans) du centre mémoriel Josip Broz Tito. Le journaliste est revenu sur l'histoire du musée créé en 1982 et de la vie du maréchal Josip Broz Tito mort le 4 mai 1980 à Ljubljana. Ce musée a particulièrement interpellé les jeunes sur sa composition. Celui-ci étant organisé autour de la maison des fleurs construite en 1975 par Stjepan Kralj, de la résidence de Tito, de la maison de chasse, de la collection commémorative de la villa ainsi que du Musée du 4 juillet et du tombeau de Josip Broz Tito ainsi que de sa dernière épouse Jovanka Broz. Il offre une perspective assez originale de la façon de présenter l'homme providentiel dans une Yougoslavie en pleine expansion. Ces éléments d'histoire ont permis aux jeunes de retenir le contexte dans lequel le maréchal Tito est arrivé au pouvoir, de comprendre les enjeux géopolitiques, la réunification de la Yougoslavie, la fondation du parti communiste yougoslave, la relation stratégique avec l'URSS en 1948 et la fondation du mouvement des non-alignés - (organisation internationale regroupant 120 États en 2012) qui se définit comme n'étant alignés ni avec, ni contre aucune grande

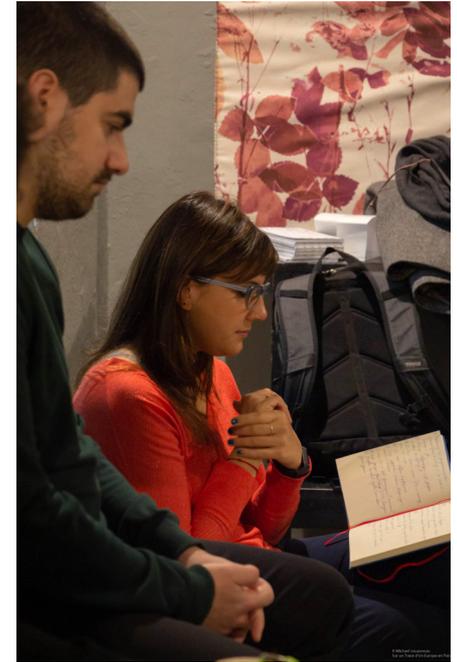
puissance mondiale. Un mouvement né durant la guerre froide.

Cette journée reprend les grands thèmes de l'histoire de l'ancienne Serbie. A l'issue de la journée, les jeunes ont travaillé en groupe sur le chapitre « histoire » afin de constituer le livret pédagogique.

## Lundi 20 janvier 2020 : Belgrade se mobilise

Il est 9 h 30, départ pour le quartier de Savamala où les jeunes Français s'apprêtent à rencontrer les jeunes militants des mouvements citoyens dans les locaux de Magacin. Magacin est un collectif de jeunes artistes militants mettant ses locaux à titre gracieux à disposition d'artistes locaux. Les jeunes échangent avec plusieurs jeunes activistes Serbes :

- Vukovic Ana, journaliste à Masina, journal en ligne qui dénonce les discriminations et les injustices sociales de la Serbie.
- Iva Cukic (co-fondatrice et coordinatrice de l'ONG au Ministarstvo prostora. Cette organisation rassemble des militants de la société civile, des artistes, des architectes, des universitaires et



des citoyens dans le but d'améliorer les conditions de vie des citoyens Serbes.

- Gordana Nicolas, jeune militant de l'ONG Novi Optimizan. L'organisation de défense des droits humains conduit des actions pour protéger les lanceurs d'alerte.



Les jeunes Français ont posé des questions sur le fonctionnement administratif, les ressources de financement de l'organisation et les stratégies de communication utilisées pour sensibiliser et rassembler les citoyens Serbes autour des questions relatives aux inégalités, aux injustices sociales et culturelles.

Le Magasin cultural centre existe grâce aux soutiens des citoyens, des artistes et de l'Europe. Il s'organise autour d'un conseil formé de bénévoles, de citoyens et de permanents qui se réunissent régulièrement pour définir les thématiques et le programme de la structure. Le fonctionnement de l'organisation repose essentiellement sur le respect et la confiance de ses membres. Plusieurs actions de lutte contre les discriminations sont mises en oeuvre afin de faciliter le vivre ensemble et de faire tomber les préjugés. C'est le cas du travail qui est mené par une militante de

l'organisation pour rassembler les différentes minorités existantes sur le territoire (Serbe, Roms, Bosniaque, Albanais) à travers les pratiques artistiques notamment par le prisme du théâtre et de la photographie pour faciliter les échanges et la communication entre les communautés. Des pratiques qui obtiennent des résultats probants pour désamorcer les conflits.

Les jeunes Français ont particulièrement été séduits par le courage des jeunes activistes qui ne souhaitent pas abandonner leur pays pour le livrer aux mains des régimes autoritaires. Une manière de continuer à résister contre les pressions exercées sur les militants ou journalistes qui tentent de revendiquer et de faire valoir leurs droits. Les jeunes Français ont pris conscience des difficultés et des dangers auxquels s'exposent les activistes dans leur quotidien.

A 14 heures, les jeunes se dirigent au centre culturel de Belgrade pour y retrouver l'oeuvre de Marina ABRAMOVIC intitulée « CISTAC ». Une exposition étonnante qui a interrogé les jeunes sur les pratiques utilisées par l'artiste qui donne à voir et à être vues. Une rétrospective sur soi-même qui invite le spectateur à faire un travail d'introspection et à se soumettre au regard du spectateur sans aucune pudeur. L'oeuvre défie la vie et l'oppose à la mort par la



mise en scène des corps qui s'exposent à la vue de son public pour l'inviter lui-même à prendre parti dans la composition artistique de l'artiste.

Les jeunes étaient impressionnés, gênés et étonnés par les mises en scène. L'objectif consistait à faire connaître aux jeunes, l'oeuvre d'une grande artiste serbe qui a su malgré les pressions qui s'exercent en direction des artistes, s'imposer pour faire reconnaître son exposition et faire respecter sa pratique artistique dans un paysage culturel en nette déperdition.

## Mardi 21 janvier 2020

Il est 9 h30 , les jeunes Français quittent leur hôtel pour se diriger vers l'école élémentaire « Branko Pesic » situé dans le quartier nord de Belgrade à une quinzaine de minute du centre.

Les jeunes Français rencontrent en première partie le directeur de l'établissement et la professeure de langue (Ljiliana Panjkovic) afin d'obtenir des éléments de contexte dans l'objectif de comprendre l'impact que peut avoir l'école sur l'avenir des enfants Roms.

L'école compte principalement des jeunes issus de la communauté « Rom » de Serbie venus pour la plupart du Kosovo, âgés entre 12 et 16 ans. Elle a été créée en 1870 sous le régime communiste et enseigne le programme de l'éducation nationale autour de méthodes d'apprentissages différenciées, non formelles qui reposent sur l'expérience. La plupart des jeunes parlent l'albanais et la langue Rom. La langue serbe reste minoritaire, mais ils doivent acquérir les bases pour pouvoir s'intégrer dans la société serbe.

Les jeunes Roms vivent dans une situation de grande pauvreté, ils peuvent être parfois amenés à accompagner leur parent pour travailler. L'école est un moyen pour eux de ne pas avoir à affronter le froid et la dureté de la vie mais aussi de pouvoir retrouver une chaleur humaine fournie par les enseignants, qu'ils ne trouvent pas au sein de leur famille. Leur habitation n'étant pas chauffée, les enfants cherchent à trouver un confort matériel. Les enfants Roms étudient jusqu'à la fin de la primaire, le secondaire n'étant pas obligatoire. L'école primaire leur fournit le matériel de scolarisation nécessaire pour acquérir les bases. En revanche, les fournitures scolaires dans le secondaire présentent un coût important qui ne permet pas aux parents de pouvoir prolonger la scolarité de leurs





enfants. L'école compte 420 enfants majoritairement des Roms, mais elle accueille aussi des enfants réfugiés afghans en minorité qui ont emprunté la route des Balkans pour fuir la répression liée à la guerre et d'éviter de prendre le fusil. L'école travaille avec le HCR et reste favorable à l'intégration de la Serbie au sein de l'Union Européenne. Elle considère que la politique d'intégration des populations en minorités pourraient assurer leur protection et leur fournir les moyens nécessaires pour améliorer leurs conditions d'accueil sur le territoire.

Dans la seconde partie, les jeunes français participent à un cours de langue serbe sanctionné par Ljiliana Panjkovic. Ils apprennent la langue Serbe avec les élèves de la classe et établissent des échanges. Les jeunes Français utilisent l'Allemand pour échanger avec les Roms que certains jeunes Roms connaissent.

A 13h30, les jeunes français se dirigent au centre Miksaliste pour rencontrer le directeur d'MSF et quelques jeunes réfugiés. Ils interrogent les responsables sur le fonctionnement de l'organisation et les réfugiés sur les conditions d'accueil en Serbie.

MSF Belgrade compte 2 infirmières et 3 médecins. Le centre

d'MSF accueille les migrants et réfugiés qui empruntent la route des Balkans pour tenter de fuir la guerre et la misère de leur pays. L'ONG fait face à des problèmes sanitaires graves (gales, puces qui transmettent le typhus, viol, torture). Elle comptabilise 30 à 40 personnes par jours. Selon MSF, 2000 réfugiés vivent dans la rue. L'organisation traite les personnes qui vivent hors des camps. Elle leur apporte un soutien psychologique et social qu'elle mène en lien avec d'autres ONG (no name kitchen) L'organisation tente de comprendre les problématiques auxquelles ils sont sujets afin de mieux les orienter. En 2019, MSF a donné 600 consultations par jour. Le directeur interroge les jeunes sur les différences qui existent entre réfugiés et migrants et sur les raisons qui poussent les migrants à prendre la route des Balkans.

Les jeunes tentent d'apporter des réponses sur les éléments de contexte liés à la guerre. Le directeur de MSF rappelle que la déclaration officielle d'Angela Merkel sur les besoins de main d'œuvre de l'Allemagne d'ici mars 2020 a nourri l'espoir notamment chez les Afgans de tenter d'emprunter les routes des Balkans pour rejoindre les pays de l'ouest. Le responsable de l'ONG met en exergue les dangers que les migrants rencontrent sur la route des

Balkans et donne des indications sur les relations géopolitiques des pays tels que la Turquie qui reçoit les fonds de l'union européenne pour bloquer le passage des migrants vers les pays de l'ouest. Certains pays déploient des méthodes de blocages contraire aux droits humains (torture, dépossession de biens de première nécessité, viol) exercés par les forces de l'ordre en toute impunité. L'organisation pense régulièrement des hommes ayant fait l'objet de violences sexuelles. Sous la pression d'MSF, le parlement Européen a demandé à la commission européenne d'ouvrir une enquête sur les pratiques utilisées à l'encontre des migrants et des réfugiés. À ce jour, aucune enquête n'a été ouverte. Les déclarations du directeur d'MSF ont particulièrement émues les jeunes.

Il est 17 h, nous prenons la route en direction du Grubb Music à la rencontre des jeunes Roms de Belgrade. <http://grubbmusic.com/fr/>. Grubb Music est un centre éducatif situé à Belgrade fondé en 2006. Il propose aux jeunes Roms de suivre un programme scolaire par le prisme des pratiques artistiques à travers la danse, la musique, le chant, la photographie, la vidéo, l'écriture et les mathématiques. L'école a pour objectif de favoriser l'intégration sociale des jeunes Roms. A Belgrade, deux centres sont ouverts

rassemblant au total 500 élèves. Les établissements accueillent les Roms âgés de moins de 18 ans, à la condition qu'ils fréquentent l'école publique. L'institution collabore avec les établissements scolaires publics. Grubb contribue à réduire le taux de décrochage scolaire chez les jeunes Roms. L'ensemble des ateliers artistiques est sanctionné par des artistes professionnels locaux et étrangers. Un grand nombre de projets est mené en collaboration avec les écoles publiques dans le but de favoriser les échanges entre Roms et non-Roms.

Les échanges avec les jeunes Français portaient sur les discriminations auxquelles sont victimes les Roms en Serbie et la condition des Roms de Serbie durant la seconde guerre mondiale et pendant la dictature communiste jusqu'à nos jours. Les jeunes ont été particulièrement attentifs et participatifs, les échanges ont été pertinents, la langue principale utilisée durant cet échange a été l'anglais. Les jeunes ont particulièrement été surpris par la motivation des jeunes Roms à chercher des solutions pour pouvoir améliorer leur condition notamment par le prisme des pratiques artistiques et culturelles. Un certain négationnisme persiste en Serbie sur leur situation. Cet échange avec les jeunes Roms a permis de retenir le

contexte dans lequel les Roms de Belgrade survivent et les frictions sociales qui persistent entre les Serbes et les Roms. Cet échange fera l'objet d'un article qui paraîtra dans le livret pédagogique.

## Mercredi 22 janvier 2020 : droit des femmes

En début de journée quelques heures avant le départ pour la France, les jeunes Français vont à la rencontre des jeunes de l'association BEFEM militantes pour la défense des droits des LGBTI de Serbie.

A Belgrade comme dans de nombreux pays Balkanique, les « marches des fiertés » sont régulièrement menacées ou attaquées par des « hooligans » néo-fascistes, voire interdites par des autorités politiques frileuses et complaisantes. Malgré cela, les mouvements gays des Balkans entendent poursuivre leur combat.

Le point sur les droits et les mobilisations des groupes de personnes LGBTI en Serbie avec nos jeunes Français qui ont été reçus dans les locaux de l'association pour être informés sur leur situation et les pratiques utilisées pour intimider ces personnes.

Depuis 2014, BEFEM organise des cours et des conférences de « Culture des médias féministes : production de genre » avec les établissements scolaires dans l'objectif de lutter contre les discriminations liées au genre.

Les jeunes militants expliquent à nos jeunes Français, que le retour des nationalistes en Serbie a particulièrement fragilisé ces dernières années la communauté des LGTBTI par les violences commises à leur encontre. Les jeunes de l'association organisent régulièrement des actions en ruralité afin de faire prendre conscience à la population rurale des discours de haine dont elles font l'objet. L'organisation forme aussi la police locale afin qu'elle puisse être mieux informé des violences et apporter des réponses adaptées à la situation de chaque victime.

Les jeunes militants de BEFEM organisent des cours dans le domaine des médias afin de sensibiliser les journalistes à la problématique des LGTBTI. Les jeunes Français ont présenté leur projet aux jeunes militants de l'organisation.

# 2.

## TRADUCTION ET FORMATION LINGUISTIQUE

La traduction linguistique a été apportée par Simon Rico (journaliste au courrier des Balkans) et certains jeunes Français qui maîtrisaient la langue anglaise. Un cours de langue serbe a été proposé par la professeure de l'école Branko Pesic (Ljiliana Panjkovic) et par Philippe Bertinchamps (correspondant en Serbie de plusieurs médias). L'intervenante a défini les différences et fait remarquer certaines similitudes existantes entre les deux langues (Serbe et Français). Les différentes cultures et modes de vie de chaque pays ont été exposés. La professeure a présenté les caractéristiques des deux langues liées à sa grammaire, et à ces structures morphosyntaxique et phonologique dans son système consonantique et vocalique. La démarche méthodologique de l'enseignante était basée sur la pédagogie du jeu. Les leçons ont été abordées à partir de différents médiums en lien avec les jeunes Roms.

# 3 ●

## **PARTICIPANTS, COMPOSITION DU GROUPE (ÂGE, GENRE, RECRUTEMENT)**

**Au total 33 jeunes ont été concernés par le projet :**

**Pour la France :**

- 7 jeunes ayant effectué un service civique dans la Nièvre, âgés entre 17 et 25 ans (4 garçons et 3 filles). Ces jeunes présentent plusieurs particularités d'ordres sociales et économiques (recherche d'un emploi, étudiant, lycéen etc....)

Les jeunes concernés par le projet ont participé aux différentes formations techniques proposés par le service informatique du Conseil départemental de la Nièvre concernant la fabrication du livret pédagogique.

## Pour la Serbie :

- 5 jeunes membre du **Conseil citoyen de Pancevo** âgés entre 17 et 25 ans
- 5 jeunes du collectif d'artistes **Matrijarsija** âgés entre 25 et 30 ans.
- 5 jeunes Roms et Albanais de l'école « **Branko Pesic** » âgés entre 12 et 15 ans
- 10 jeunes artistes « Roms » du centre **Grubb Music** âgés entre 15 et 18 ans
- 4 jeunes militantes de l'organisation **BEFEM** âgées entre 20 et 30 ans
- 4 jeunes réfugiés d'MSF Serbie âgés entre 18 et 25 ans

# 4 ●

## ÉQUIPE D'ENCADREMENT

### Français :

- 1 cheffe de service jeunesse et éducation populaire du Conseil départemental de la Nièvre
- 1 élu du Conseil départemental de la Nièvre
- 1 formateur logiciel DIDAPAGE (service informatique du Conseil départemental)
- 1 directeur du service Éducation, Jeunesse, et Enseignement Supérieur.

### Serbie :

- 1 journaliste des Courriers des Balkans (Simon Ricou)
- 1 professeure de l'école Branko Pesic (Ljiliana Panjkovic)
- 1 correspondant en Serbie de plusieurs médias (Philippe Bertinchamps)
- 1 historien, reporter et correspondant de France 24 (Laurent Rouy).

# 5 ●

## MÉTHODES, MOYENS PÉDAGOGIQUES UTILISÉS ET PERSPECTIVES

Les jeunes ont été impliqués dans le déroulement du projet. Ils ont entrepris des recherches sur les partenaires concernés par le projet, pris contact avec les différents interlocuteurs, réalisé les interviews, préparé leur livret pédagogique en définissant les différentes étapes, réalisé l'écriture, la mise en page, et les photos du livret, etc. Les jeunes se sont réunis chaque samedi de 14 h à 16 h.

La réalisation du livret pédagogique est un excellent support qui a permis aux jeunes concernés par le projet d'acquérir des compétences dans différents domaines (réalisation d'interviews, prise de parole, approche de la langue serbe, anglaise, connaissance des institutions et des sujets abordés, formation sur le logiciel DIDAPAGE). Ce support est en cours de création et fera l'objet de diffusion au sein des collèges du Département. Il sera accessible via le site du Conseil départemental <http://nievre.fr/> et des Courriers

des Balkans <https://www.courrierdesbalkans.fr/>. A l'occasion de la cérémonie des retours des jeunes ayant fait l'expérience de l'internationale dans le cadre du dispositif mis en place par le Conseil départemental « Pass à l'internationale » prévue le vendredi 21 février 2020 à 18 h à l'IFSI, les jeunes Français présenteront leur production.



# NOTES

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

# NOTES

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

